

Vernissage Expo Cheval Blanc – Septembre 2021

Que peuvent donc bien faire sept dames quand elles se rencontrent un soir par semaine, après avoir mené à bien toutes les tâches qu'elles remplissent habituellement ?

C'est que, elles en ont des choses à faire, comme toutes les femmes qui remplissent nos vies d'attentions, depuis notre plus jeune âge, jusqu' à notre âge plus vieux.

Elles se voient, et m'ont-elles dit, elles boivent un verre de crémant, ou plusieurs d'ailleurs, peu importe. Elles passent un moment ensemble, se parlent bien sûr, de tout, de rien, et surtout de ce qui est essentiel : la vie.

Parce que, au-delà du mysticisme, c'est encore en étant vivant que l'on arrive à nouer le meilleur dialogue. Elles parlent donc de la vie, de leur vie, de celles des autres, des heurs et malheurs. De toutes ces choses qui remplissent les journées et parfois les nuits.

Mais au-delà du langage audible, elles se parlent aussi avec les yeux, avec les gestes, avec les tonalités et les pinceaux.

Il ne s'agit pas d'une entrevue, pour entrevoir des choses, mais plutôt un partage de vues entre soi. Des fenêtres ouvertes différemment. Des éclairages divers de la réalité ou de l'espoir.

De voir se déployer leurs couleurs, on sent la richesse des récits, la multiplicité des attitudes, des contemplations, des réflexions.

Cela va du rêve à la réalité, du figuratif à l'imaginaire, du format moyen au petit format, dans des variations à l'huile, au pastel, au pastel à l'huile en passant par le dessin, le collage, le mélange des substances.

Les tonalités sont tantôt joyeuses, tantôt sérieuses, pas sévères, mais graves parfois. C'est que la vie n'est pas qu'un long fleuve tranquille. Le temps n'y est pas marqué, elles ne donnent pas l'impression qu'il s'écoule et que son écoulement pèse, parce que la tonalité d'ensemble est légère, distrayante.

En fait on sent de l'amusement dans l'expression, il y a du dérivatif, de la soupape de sûreté, de la respiration entre amies.

Elles ont toutes un style différent, une approche différente, une façon de s'exprimer librement.

Brigitte Vilmus-Rémont, en huile et aquarelles déploie une réflexion sur la femme et égaie ses propos de ci de là avec des fleurs ou animaux, **Martine Blaszyck**, joue en patchwork colorés et joyeux, en juxtaposition de tableaux qui se renforcent l'un l'autre, elle fait aussi un clin d'œil à l'enfance avec une peinture ludique où la naïveté n'est pas loin, **Jeanine Christophe** donne de la joie aux bâtiments, du soleil là ou peut-être il n'y en a pas, ou alors elle transpose des souvenirs colorés de bâtis accueillants , elle donne du mouvement à ses personnages colorés, et sa fille **Céline Clinquart** donne, elle, des tonalités aux notes de musique et instruments dans les propositions aux couleurs chaleureuses et douces, **Odile Goffin** donne des formes à la lumière ou de la lumières aux formes qui s'articulent librement , **Lisianne Josse** offre une nouvelle vie à la matière en lui assignant une nouvelle fonction, elle s'exprime en fleurs colorées et **Mireille Robin** propose aux couleurs le soin de s'assembler, d'interagir, avec en fond une trame de structure architecturale ou présences humaines .

Chacune dans son style propre et ses sujets de prédilections, s'épanche sobrement avec un plaisir non dissimulé. Et finalement, c'est là le message essentiel de leur collectif « Entre-vues », laisser son esprit voguer, son cœur s'exprimer, dire les choses sans les mots, est une façon de vivre mieux et de sublimer. Elles vous proposent de partager leur plaisir. Comment refuser ?

BP

1.10.2021